



Bonjour Monsieur Eugène Tanniou

Editorial

Ce fut une magnifique et très belle saison

Nous allons dans quelques heures fermer notre hôtel après quatre mois toujours actifs et productifs sans percevoir une certaine fatigue qui serait pourtant logique...

Certes nous n'oublierons jamais les dégâts causés par ces individus sur une chambre en début de saison (voir journal 54) nous prenons en compte aussi certains commentaires où attitudes toujours difficiles à évaluer sur Tripadvisor, Booking ou directement et plus franchement à la réception mais dans l'ensemble et largement majoritairement que de satisfactions ressenties sur ce dernier hiver. La météo, le soleil, la neige sont évidemment à l'origine de cette décontraction qui prévalue durant vos vacances en l'absence de pressions, d'incertitudes économiques ou tensions sociales. Au contraire tout fut fluide, facile dans une atmosphère montagnarde qui offrait ses meilleures conditions. Forcément quand le soleil est là, tout va bien.

Seulement 5 jours entiers sous la neige, la tempête, le vent ou la pluie c'est vraiment rare et exceptionnel.

Du très bon ski jusqu'à la mi-avril, encore 120 cms de neige au bas des pistes, la haute montagne d'un blanc limpide et forcément des paysages à couper le souffle.

Dans ce cocktail d'une saison inoubliable ajoutons une équipe soudée, professionnelle, disponible et sympathique dont vous me parlez si souvent en me faisant part de votre grande satisfaction. Du début à la fin, tous les salariés du Calgary étaient là, disponibles, accueillants, porteurs d'un sourire caractéristique même dans les périodes les plus chargées. Je les remercie encore une fois pour la qualité de cette prestation au quotidien qui nous place encore une fois bien haut dans vos appréciations sur notre service durant votre séjour.

Autre point très important, l'absence de gros soucis techniques venant nous contrarier comme

ceux vécus en décembre 2017. Toujours quelques impondérables, des pannes en cuisine ou au niveau de la machinerie du SPA mais dans l'ensemble rien de trop perturbant.

Enfin, parlons du « nerf de la guerre » le taux d'occupation de notre établissement, conforme à nos prévisions mais qui s'effondra en avril et absorba notre avance constituée les mois précédents.

Comptons donc sur un bel été pour nous maintenir au bon niveau. En tout cas merci à vous pour votre visite et votre soutien durant ces 17 semaines que compte la saison d'hiver.

Pour la première fois depuis son ouverture, les œufs ne seront pas déposés le matin dans les couloirs du Calgary. Faute de réservations suffisantes nous avançons la fermeture au 14 avril au lieu du 22. La tendance se confirme, le printemps est de moins en moins propice à l'activité de nos stations Alpines.

L'heure de nos vacances approche, elles se dérouleront comme les vôtres, partagées en temps de retrouvailles familiales, sports, découvertes, récupération et ressourcement.

Ceci ne m'empêchera pas de donner rendez-vous à ceux qui préfèrent l'été entre le 15 juin et le 08 septembre pour de nouvelles belles journées en notre compagnie.

Bonne lecture de ce long numéro 56 et à la prochaine pour d'autres instants partagés.

Avec toute ma gratitude.

Jean-Jacques Berthod

Gérant de l'Hôtel



Anticyclone et Gilets Jaunes

Ce mardi 26 février au matin, en pleine période de vacances scolaires, je m'aérais et décompressais sur les pistes nordiques des Saisies. Pratiquement seul au milieu des sapins alors que l'affluence était considérable aux pieds des télésièges, je ne pouvais que savourer ces instants privilégiés.

Quel bonheur d'être là ! Quelle chance de profiter de tels

plaisirs sportifs à deux pas de l'hôtel permettant un ressourcement immédiat.

Tout en « patinant » face au Mont-Blanc, la méditation faisait ces effets...

Depuis le lundi 11 février, après 2 journées tempêteuses, le fameux anticyclone s'installait sur la France, baignant les Alpes d'un ciel lumineux, survolant une neige de qualité dans un premier temps puis de conditions fortement printanières. Qui pourrait s'en plaindre ?

Trois semaines successives de grand beau temps stable, de soleil, de visages bronzés, de détente parfaite, de pratiques sportives hivernales en toute quiétude... Du rêve rarement vécu d'une façon aussi intense en ces périodes.

Si l'anticyclone repousse les perturbations, d'autres personnes beaucoup moins intentionnées se sont évertuées à les attirer. Le premier de couleur bleue, nous procura du bonheur, de la sérénité, du plaisir à profiter de ces beaux moments... Au contraire, le second très jaune généra du stress, de grandes difficultés pour le monde commerçant citadin, de l'incompréhension dans sa façon tenace et ridicule de bloquer l'économie, détruire le patrimoine urbain et refuser un dialogue constructif.

Nichés dans nos montagnes nous sommes c'est vrai assez loin de ces perturbations urbaines et effectivement plus liés aux prévisions des météorologues. Acteurs économiques de notre vallée nous connaissons et partageons largement toutes les difficultés du quotidien, la saisonnalité, l'agriculture de montagne, la souffrance des plus démunis. Nous savons aussi nous révolter contre l'injustice et les dysfonctionnements des institutions publiques tout en demeurant sérieux, responsables et conciliants. Nous échangeons au quotidien, nous écoutons le discours et les préoccupations de nos jeunes employés, nous savons que les mentalités évoluent que l'approche du travail et des loisirs n'est plus la même mais ce qui est réconfortant dans notre activité c'est le constat d'une belle disponibilité et polyvalence des équipes.

Le travail doit demeurer une valeur respectable et respectée. Nous nous y employons et croyez-moi après un mois de

vacances scolaires sur un hôtel tournant à 100% de sa capacité, affichant un taux de satisfaction rarement égalé, sans la réelle mobilisation d'une équipe autour de moi, rien n'aurait été possible. Ne sombrons pas trop dans le pessimisme. Si effectivement la recherche du plaisir au quotidien est une priorité, il existe encore une jeunesse motivée, respectueuse des institutions, travailleuse, à condition cependant de la respecter et la valoriser comme il se doit.

L'hiver a duré 15 jours !

Tel était le titre de la une du Dauphiné Libéré de ce 02 avril 2019.

Effectivement la grande majorité d'entre vous cautionnera ces dires, exceptés ceux, présents lors des trois semaines plus délicates sur les seize que compte la saison.

Les statisticiens retiendront 15 jours en janvier, le seul mois conforme à ce que l'on appelle l'hiver avec froid, chutes de neige qui assurèrent le stock au massif Alpin, le seul de l'Hexagone épargné par le déficit en précipitations.

Depuis 3 ans, le mercure « saute » les bornes sans répit. De décembre à février les températures ont dépassé de 1 à 1.5° les normales, l'ensoleillement fut excédentaire de 20%, un mois de mai était constaté en février, une période anticyclonique exceptionnelle avec des maximales supérieures de 3 à 5° au-dessus des valeurs habituelles.

Forcément avec la formule idéale : neige + Soleil nos stations locales affichent un large sourire.

Dans ce contexte de réchauffement c'est un bel hiver, pas aussi exceptionnel que l'an dernier, l'un des meilleurs au niveau enneigement de ces 30 dernières années mais les épaisseurs cumulées ont résisté face aux montées de mercure en février-mars.

Et que dire de ce retour en force ce 04 avril de plus de 30 cms de belle neige fraîche sur les pistes, redonnant la vraie couleur hivernale de nos paysages montagnards.

Il est encore un peu tôt pour valider cet optimisme pour les Saisies mais nous savons que la fréquentation station est en hausse, que le chiffre d'affaire des remontées mécaniques se porte bien avec l'ouverture de nouveaux lits « chauds » et forcément ces excellentes conditions climatiques.

Cela n'empêchera pas de prendre en compte les variations climatiques, la pratique d'un ski différent, l'étalement du calendrier scolaire sur mai qui marque vraiment la perte d'attractivité de ces vacances dites de printemps.

Depuis le 31 mars les parkings se sont vidés, le taux d'occupation chez les différents hébergeurs est passé soudainement de 80 à 25% et même si la Belgique encore une fois dopera légèrement la semaine du 07 au 14 avril on sent bien que la vraie saison semble se confiner du 20 décembre à fin mars.



Vous avez apprécié la qualité des pistes des Saisies

Et vous avez raison d'ailleurs la station était récompensée par le prix de l'éco damage en 2017 et 2018.

Philippe CLOCHET responsable du service des pistes des Saisies, à la tête d'une équipe de 16 conducteurs d'engin dont une femme et de 3 mécaniciens peut s'enorgueillir de nous offrir chaque jour un domaine Alpin et nordique parfaitement entretenu permettant la pratique du ski en toute tranquillité et sécurité.

Le temps d'intervention des engins correspond à celui de la fermeture des pistes c'est-à-dire de 17h -17h30 à 9 heures. Sur 77 kms en alpin et 120 sur le Nordique, ce sont 200 kms qui sont entretenus quotidiennement. Les dameuses sont équipées de GPS et d'un système qui mesure l'épaisseur du manteau neigeux en temps réel. Cela permet d'indiquer précisément aux conducteurs le parcours à effectuer en fonction du dernier passage et des conditions pour damer le strict nécessaire.

Les pilotes sont de véritables techniciens, sérieux, motivés, pouvant s'adapter aux conditions météo les plus extrêmes notamment en cas de brouillard. La prudence est toujours de rigueur car il n'est pas impossible de croiser un randonneur du matin... Ils sont les travailleurs de l'ombre des Saisies mais dès le lever du jour, le résultat est là, agréable d'admirer en constatant ces pistes côté Bisanne, parfaitement blanches et lisses.



Chaque secteur (9 au total) à son « homme » habitué à toutes les subtilités du terrain. Là où la pente est raide on utilise le treuil et son câble amarré en haut de la piste. La machine peut ainsi remonter la neige face à la pente et supprimer toutes les bosses (les plus anciens se réméroront les murs des noires particulièrement difficiles à skier entre des « cratères » dépassant le mètre certaines fois). 2 équipes sont constituées l'une qui terminera vers 2 heures le matin et l'autre qui prendra le relais de 3 à 9 heures. Chaque secteur à sa spécificité, là le half-pipe à affiner, là l'espace ludique à contrôler, là le Snow Park demandeur de virages relevés, là des trous à boucher ou des pentes à lisser...

Tous connaissent leur secteur et pourraient travailler les yeux fermés sur ces machines high tech, leur bureau se trouve sous les étoiles face au Mont-Blanc, la solitude oui mais toujours un travail en équipe et à l'écoute pour aider celui qui serait en difficulté.

La nuit terminée certains reprennent leur fonction d'agriculteur et soignent les bêtes. La fatigue on en parle mais ce qui domine chez eux, c'est la passion de leur métier et du service rendu à la station.

La dernière de Gilles Dussud

Rendez-vous compte... Depuis l'hiver 1994, tous les mardis soir puis le mercredi, par tous les temps, Gilles arrivait aux alentours de 17h30, déchargeait son véhicule et transformait le salon en espace piano bar pour le bonheur d'une très large majorité d'entre vous.

Une sacrée fidélité et un véritable bonheur pour ses nombreux fans !

Un répertoire riche en chansons, de la variété Française aux classiques internationaux, chacun pouvant sélectionner son choix, aussitôt mis en musique par Gilles toujours à l'écoute, chauffeur de salle, passionné par le rendu de ses interprétations.

Gilles n'a pas changé depuis ces 25 années de belle collaboration, physiquement le même, sérieux et ponctuel, la voix aussi claire, le dynamisme et la créativité en plus.

Assisté d'un matériel son et lumière à la pointe, ces soirées étaient systématiquement une réussite,

un plaisir pour son public, des apéritifs et après-dîners sympathiques, décontractés, détendus, une belle communion dans la chanson, des airs retrouvés avec plaisirs, fredonnés par les uns ou carrément partagés au micro pour les plus hardis.

Forcément on pensera à nos amis interprètes Belges, à ce papa et sa fille qui firent sensation en chantant du Piaf, ce groupe du Nord, tous les fidèles de janvier, ces amis autour de « Félicie Aussi » nos Britanniques danseurs, les anniversaires festifs, les applaudissements, ces forts moments de partage et d'enthousiasme.



Bravo Gilles et merci pour tout. Au nom des centaines de clients présents depuis ces nombreuses années je tenais à exprimer notre reconnaissance et valoriser ces inoubliables moments de bonheur vécus lors de chaque prestation.

Le vide sera important en 2020 et qui pourra être à la hauteur pour remplacer une telle polyvalence musicale ?

L'heure de la retraite effective pour Gilles, bravo pour ces performances hebdomadaires assurées avec brio. A titre purement amical et je ne peux que l'en remercier il sera là le 31 décembre pour animer avec Barbara notre traditionnel réveillon de fin d'année. Un sacré cadeau pour nous lorsque l'on sait combien il sera difficile d'égaliser une telle prestation par la suite.

N'hésitez pas à transmettre vos messages à
gillesdussud.musique@orange.fr nul doute
qu'il en sera fortement touché.

Bizarre - Bizarre ...

Comment interpréter les réactions souvent étranges et imprévisibles de certaines personnes ?
Dernièrement, au moment de régler sa facture, un client pourtant particulièrement courtois et élogieux durant sa semaine de vacances, venait me reprocher notre absence de communication au niveau du produit « tout compris Diamant »

Que faire et que dire ? Cet avantage pour les skieurs est largement rappelé sur nos documents tarifaires, site Internet, nous ne manquons pas d'en parler aussi souvent que possible et pourtant on pourra toujours nous évoquer un oubli...

Oui effectivement l'économie n'est pas neutre entre la remise accordée par les remontées mécaniques et la réduction sur le prix demi-pension. Le calcul est simple et révèle une belle différence avec les prix réels.

Mais pouvons nous accepter le reproche formulé par ce Monsieur ? Devons-nous lors de chaque échange exposer toutes nos prestations, nos forfaits, nos différentes saisons ? Nos deux réceptionnistes disponibles et performantes, peuvent-elles se substituer au manque de recherche de ce type de personnes ?

J'avoue avoir été sidéré par les accusations infondées et le doute qu'il posa sur la qualité du personnel d'accueil.

Je reconnais que le sentiment de perte d'argent est difficile à assumer, qu'il est plus facile de se retourner vers un tiers pour obtenir « réparation » mais tout de même quel cynisme et quelle mauvaise foi ce Monsieur fit preuve à notre égard.

Notre partenariat avec le GEIQ de Savoie

Depuis 3 ans nous sommes adhérents au Groupement d'Employeurs pour l'Insertion et la Qualification, basé sur Aime à côté de Bourg St Maurice Les jeunes stagiaires suivent une formation théorique rémunérée dans un hôtel à Belle Plagne de mi-octobre à mi-décembre avant de rejoindre durant 4 mois le lieu de leur apprentissage technique.



Cette année Cécile 23 ans s'est parfaitement et pleinement distinguée par son service très qualitatif, à l'écoute de ses clients et au buffet petit déjeuner du matin. Disponible, sérieuse, de très bon contact, elle terminera la saison avec nous avant de rejoindre ses autres collègues pour l'ultime épreuve. Compte tenu des appréciations obtenues au Calgary nul doute qu'elle partira avec son nouveau statut qualifiant en poche, un diplôme de plus pour son CV.

Une année avant elle c'est Alexis que nous recevions. Ce jeune garçon de 18 ans, timide au départ qui arrivait d'une formation de charpentier ! s'est progressivement intégré et « éclaté » au sein de l'équipe. Son défaut : ne pas se réveiller de bonne heure et notre erreur : lui avoir confié le buffet du petit déjeuner ce dernier été !! d'où 3 à 4 matins un peu tendus entre lui et nous.

Cet hiver son évolution se poursuit lorsque nous lui proposons un poste de chef de rang -barman et là ce fut sa révélation. A 19 ans ses progrès sont fulgurants et nous sommes fiers de l'avoir amené là où il est actuellement. Il a encore à apprendre mais Kevin et Alexandre très proches de lui, l'encadrent et le portent comme il se doit vers un niveau qui lui permettra facilement d'évoluer dans de futures structures. Le Partenariat avec le GEIQ à d'ores et déjà été renouvelé pour 2020 en espérant accueillir un jeune d'aussi bon niveau.

Vélo et Fromage

Le printemps arrive... Après 4 mois consacrés à la pratique du ski sous toutes ses formes, le réveil de la nature dans la plaine et la douceur des températures invitent les pratiquants de sports

« outdoor » à sortir chaussures de course, de trail, vélos, rollers et emprunter de nouveau les sentiers forestiers, les pistes cyclables et routes du vignoble ou plaine de l'avant pays Savoyards. Les sports d'endurance impliquent une base de travail indispensable avant de savourer la pratique de notre activité favorite et prendre du plaisir le temps d'un entraînement.

C'est ainsi qu'après avoir ingurgité mes 200 premiers kms de l'année en vélo, je m'engageais sur les pentes du col de Tamié (altitude 903 M) du côté Haut Savoyard le plus facile, à hauteur de Faverges.

Un coin de Savoie peu fréquenté permettant une ascension en douceur, tranquille, sans trop de voiture, l'idéal pour méditer et se ressourcer.

Ce qui est formidable c'est qu'après la première bosse, on se retrouve en plat montant, le long d'une magnifique rivière nous conduisant sur le plateau où domine la majestueuse Abbaye du 12ème siècle.

Située sur la très ancienne voie Milan-Genève, la vie spirituelle y est intense autour des nombreux moines trappistes encore présents. Saviez vous que l'un deux, rendant visite à ses amis à Tibhirine en Algérie, heureux de leur offrir son bon fromage fut lui aussi lâchement assassiné (une séquence présente dans le film magnifiquement interprété par Lambert Wilson).

La notoriété de l'Abbaye n'est plus à démontrer. On y vient pour de nombreuses raisons (séjours à thèmes, retraite, stages, offices religieux, prières...) mais aussi pour une visite des lieux (hélas très restreinte) et bien entendu pour le fameux fromage...

La savoir faire de l'époque fut hélas perdu à la Révolution Française où la production était arrêtée.

C'est au XIX -ème siècle que les moines reprirent une nouvelle activité de petite industrie fromagère qui déboucha sur la fabrication et la commercialisation du produit laitier actuel.

Possédant moins de croûte, d'une couleur safran, on est aujourd'hui sur une pâte beige plus moelleuse, légèrement crémeuse au cœur plus ferme.

Vous l'aimez ce fromage qui remporte chaque soir un large succès sur notre plateau.



Fromage au lait de vache cru et entier, c'est-à-dire ni pasteurisé et encore moins écrémé (Est-ce que j'ose vous dire qu'il présente 50% de matières grasses !) type pâte pressée non cuite à croûte fleurie, il est manuellement pesé, étiqueté et emballé.

Sous les belles voutes des caves, à température constante de 14 degrés par un taux d'humidité élevé, la flore y est naturellement présente. Après un bain dans la saumure de 1 à 3 heures, l'affinage prend son temps avec une intervention humaine tous les deux jours pour frotter et retourner et arriver à maturation.

Je poursuis ma route en vélo, les vaches sont encore à l'étable et je ne vois pas, de moines dans les champs comme c'est souvent le cas. 400 kg de Tamié sont produits au quotidien et plus de la moitié des frères participe régulièrement à l'une ou l'autre des activités (ramassage du lait, fabrication, livraison et gestion) Forcément, l'abbaye fait travailler aujourd'hui du personnel « civil » local.

Un lieu où l'on ne passe pas sans une certaine émotion quelles que soient nos convictions. Le calme, l'histoire, la douceur des paysages sont plus que reposants et finalement on atteint le col sans difficulté. S'offre à moi maintenant, durant 11 kms, la belle descente jusqu'à Albertville...

Prochaine sortie pour le prochain journal : le col des Aravis, son Reblochon, son chevrotin...